

La lumière des étoiles

Hoshiko. Voici son prénom qui a pour signification « enfant des étoiles » en japonais. Pour elle, vivre est un enfer : elle déteste ce monde si éphémère et injuste. Ce qui l'empêche de partir, c'est tout simplement sa mère, son père, son grand frère et surtout la personne la plus précieuse à ses yeux, son bijou d'or : Mitsuko. Mitsuko : « enfant de lumière » en japonais. Sa meilleure amie... c'est sa lumière, c'est toute sa vie. Elle répète si souvent, trop souvent : « Si Mitsuko doit mourir un jour alors je mourrai avec elle » ; ou encore : « Je mourrais pour elle ».

C'était un jour de pluie. Les larmes du ciel venaient se poser sur sa peau si douce... Mitsuko n'aurait jamais dû sortir ce jour-là, mais elle était si triste... Si triste que ça la rendait malade ; elle devenait le diable. Le feu dans ses yeux reflétait sa colère mais ses larmes éteignaient ce reflet. Elle marchait sur des rails, la tête dans la lune ; elle n'écoutait plus, elle n'entendait plus. Elle ne vit pas le train derrière elle qui parcourait la terre comme une étoile filante parcourait le ciel. Il fonçait droit sur elle ; elle le vit à la dernière minute, à la dernière seconde. Elle fut si surprise qu'elle glissa sur le côté. Son corps bascula hors des rails, mais pas ses jambes. Jamais plus elle ne pourrait marcher, courir, danser, sauter, ni sentir la terre sèche, le sable chaud, les cailloux sous ses pieds, ni l'eau sur ses jambes.

Pour Hoshiko, son avenir est entièrement décidé par ses parents. Elle sera médecin comme toute la famille et rien d'autre. Etant donné son niveau scolaire, elle pourrait faire n'importe quelles études, même celles qui semblent si dures qu'elles paraissent impossibles. Elle n'a pas envie de faire ce métier ; elle n'aime pas les études. Pourtant, c'est le chemin qu'elle va prendre. De toute façon, elle ne sait pas quoi faire de son avenir ; elle n'a ni

passion, ni ambition. La seule chose qu'elle veut garder éternellement pour elle seule, c'est sa lumière.

En ce qui concerne Mitsuko, elle veut devenir peintre. Ses parents lui hurlent dessus tous les jours en lui disant : « Trouve-toi un vrai métier ». Tout cela crée beaucoup de tensions dans sa famille mais elle n'abandonne pas ; chaque jour, elle travaille de plus en plus dur pour parvenir à ses rêves. La seule personne qui compte à ses yeux, c'est son étoile. Elle, au moins, la soutient dans tout ce qu'elle fait.

Aujourd'hui, il y a une sortie scolaire au planétarium. Évidemment Mitsuko et Hoshiko n'ont absolument pas envie d'y aller et font tout pour ne pas y aller. Pourtant, Hoshiko ne se doute pas que cette sortie va changer toute sa vie. Une fois arrivées, elles sont libres de se promener dans les lieux ; alors elles errent, et regardent un peu partout à la recherche de quelque chose qui serait *intéressant*. À force de se laisser guider, le destin les emmène vers quelque chose d'inimaginable, quelque chose dont même les rêveurs ne peuvent rêver : ce sont les comètes. Elles sont tellement belles qu'Hoshiko ne peut détourner les yeux d'elles, de peur de ne plus jamais revoir une telle beauté. Elle a maintenant trouvé sa passion, son rêve : observer les comètes.

À partir de ce jour, tous les soirs, elle se retrouve avec Mitsuko afin de regarder les étoiles scintillantes dans le ciel noir obscur. Toutes les nuits, elle rêve de voir une comète. Sa passion est devenue si grande qu'elle en oublie de manger ou encore de dormir. Pour la première fois de sa vie, elle étudie avec passion.

Quelques temps plus tard, Mitsuko apprend que l'été suivant, une pluie de comètes, comme on en n'a jamais vu, déferlera dans le ciel. Elle avertit immédiatement Hoshiko car

cette occasion sera la première et la dernière. Le meilleur endroit pour les voir est la « colline Sakura ». Cette colline est l'une des plus dures à gravir mais une fois arrivé en haut, on peut y apercevoir un paysage fascinant et splendide. Rien qu'en le regardant, on peut ressentir des émotions inconnues jusqu'alors. C'est l'endroit parfait.

Le jour est arrivé ; le moment est venu d'aller escalader cette colline si rude. Avec le fauteuil roulant de Mitsuko, Hoshiko n'y arrive pas mais il faut absolument qu'elles voient toutes les deux ce phénomène si rare : ces comètes, qui passent si près de nous, que l'on pourrait presque les toucher, avec leurs couleurs étincelantes au milieu de cette vague à la fois sombre et claire, traversant les cieux... Hoshiko n'en peut plus. Le fauteuil n'avance pas à cause des cailloux qui se coincent dans les roues et, si ce ne sont pas les cailloux, c'est la terre elle-même qui empêche l'avancée des deux filles qui commencent à désespérer de ne pouvoir arriver à temps pour le spectacle. À mi-chemin, un déluge de pluie s'abat sur elles. Elles sont maintenant trempées jusqu'aux os. Mais elles continuent leur chemin ; elles vont le faire jusqu'au bout. Lorsqu'il reste seulement un quart du chemin à parcourir, un trou dans le sol fait perdre au fauteuil l'une de ses deux roues. C'est impossible pour Mitsuko et Hoshiko de continuer ainsi. C'est alors qu'Hoshiko a une idée : ça ne s'annonce pas facile, mais c'est la meilleure et surtout la seule solution qu'elles peuvent avoir. Ils ne leur restent que très peu à parcourir. Alors, Hoshiko décide de prendre Mitsuko sur son dos jusqu'à l'arrivée, en haut de la colline. Malgré son mal de dos et sa cheville qui s'est tordue un peu plus tôt sur le chemin, Hoshiko réussit tant bien que mal à atteindre la limite entre la Terre et les étoiles.

Lorsqu'elles voient le paysage, Mitsuko et Hoshiko sont tellement époustouflées et fascinées par le tableau qui se dresse devant elles, qu'elles n'osent briser le silence de peur de faire disparaître toute cette magie. Par chance, la pluie de comètes n'a pas encore commencé ; elles peuvent s'installer tranquillement sous un cerisier en fleurs, perdant ses perles roses qui

parcourent les airs avant de retomber délicatement sur le sol ou sur les deux filles. Il ne pleut plus, le ciel brille. Il a l'air si paisible... c'est le calme après la tempête ou du moins une interruption. Elles s'allongent au milieu du champ de fleurs ; elles profitent de la sérénité et de la beauté du lieu qu'elles ne reverront sûrement jamais.

Au bout d'un moment, quelque chose traverse le ciel à la vitesse de la lumière. Hoshiko n'a pas eu le temps de bien voir car la chose est passée trop vite. Apparemment, Mitsuko n'a rien vu du tout. Vient une autre, puis une autre, puis toute une pluie. C'est donc ça une pluie de comètes ! C'est encore plus beau que dans son imagination. Elles sont principalement de couleurs bleues et violette. Ce sont ses couleurs préférées ! Hoshiko voit quelque chose se détacher d'une comète juste au-dessus d'elle. Ça lui fait penser à un feu d'artifice, une explosion de couleurs. Pendant quelques instants, elle ne sait pas si cette chose se dirige ou non vers elles. Mitsuko lui confirme qu'elle vient exactement là où elles se trouvent et lui dit qu'il faut partir au plus vite. Sauf que c'est un peu trop tard... Si Hoshiko porte Mitsuko sur son dos, elles ne s'enfuient jamais à temps ; mais... si elle la laisse ici et qu'elle part sans elle, elle pourrait peut-être réussir à s'enfuir. Sa passion va finir par la tuer... Elle doit choisir. Soit elle part en laissant Mitsuko s'endormir seule, à jamais, au milieu de tous ces arbres et leurs milliers de pétales roses et scintillants, soit...